

Contributions à l'étude du genre *Pseudoglyphœa*
(*Glyphœidæ fossiles*) du jurassique de Lorraine, par A. MÉCHIN

En 1860, Oppel⁽²⁾ avait remarqué, sur le céphalothorax de quelques formes jurassiques de Décapodes macroures, une éminence réniforme qui caractérisait certains échantillons de grande taille placés jusqu'à cette date dans le genre *Glyphœa*.

La constance de cette éminence, jointe à l'absence de crêtes longitudinales pourvues de verrues, dans la partie antérieure du céphalothorax, avait déterminé Oppel à créer le genre *Pseudoglyphœa*.

Ce genre, dont les échantillons sont très rares, n'est pas complètement défini. Oppel, à l'aide de quelques articles mal conservés, qu'il attribuait aux pattes thoraciques, laissait à penser que ces crustacés n'avaient pas de pinces.

Depuis cette époque, aucun fait nouveau n'est venu, à ma connaissance, confirmer l'assertion de l'éminent paléontologiste. Un bel exemplaire, appartenant à la collection du laboratoire de

écorçage sur place et l'incinération des écorces. Dès maintenant, la compagnie de Saint-Gobain prend des mesures analogues pour arrêter le fléau. » (Lettre de M. Vaillant, 15 février 1905.)

1. Il est à remarquer que pissodes et hylobes ne se servent de leurs ailes qu'au moment de l'accouplement. Pendant le reste de leur vie ils se déplacent uniquement à l'aide de leurs pattes.

2; OPPEL, *Ueber jurassische Crustaceen*. Stuttgart, 1862.

géologie de la faculté des sciences de l'université de Nancy, me permet d'ajouter quelques détails à l'hypothèse d'Oppel. Ces détails trouveront leur place dans la description du genre *Pseudoglyphœa*.

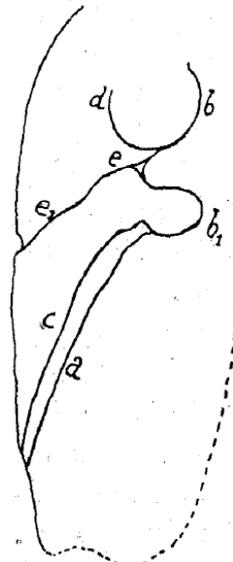
Pseudoglyphœa, Oppel, 1860

Synonymie : *Pseudoglyphœa*, Oppel, *Wurtemb. Naturw. Jahresb.* XVIII, p. 111, 1860.

Pseudoglyphœa, Étallon, *Notes sur les crustacés jurassiques du bassin du Jura*, p. 29, 1861.

Céphalothorax. — De même forme, mais généralement de plus grande taille que le céphalothorax des espèces du genre *Glyphœa*. Il présente une suture dorsale qui, dans la région frontale, ne se partage pas en deux branches et ne forme pas l'armature rostrale en forme de « fuseau » des *Eryma*.

En suivant la région dorsale, on distingue trois sillons : le premier, celui de la nuque, sillon e_1 de Boas, est profond et rejoint la suture médiane ; plus en arrière, deux autres sillons c et a courent parallèlement entre eux, mais beaucoup plus obliquement par rapport à la suture médiane que les sillons correspondants des espèces du genre *Eryma*. Ces sillons c et a paraissent moins profonds que e_1 et rejoignent, comme lui, la suture médiane. Le sillon e_1 semble continué par un autre sillon e qui se bifurque en



Pseudoglyphœa.

deux branches ; l'une *b* se dirige vers le rostré et limite avec le sillon *d* une éminence de grande taille, l'autre sillon *b*₁ entoure l'éminence réniforme si caractéristique de ce genre et vient rejoindre les sillons *a* ou *c*. Il n'y a pas de sillon correspondant au sillon *i* des *Eryma*.

La partie antérieure du céphalothorax présente une série d'éminences et de dépressions bien distinctes des crêtes couvertes de verrues des *Glyphæa*.

Sur l'échantillon figuré, on peut remarquer sur la partie frontale que le bord de la carapace est finement dentelé, particularité non signalée jusqu'ici et que je n'ai pas rencontrée dans les genres voisins.

Appendices céphalothoraciques. — L'état de conservation des premiers somites ne permet que de mentionner les pédoncules antennaires, plus courts que ceux du genre *Glyphæa*.

Les ornements de la patte thôracique trouvée par Gaiffe dans le voisinage immédiat du céphalothorax permettent d'affirmer que cette patte se rapporte bien à l'exemplaire décrit et de conclure, suivant l'hypothèse d'Oppel, que ces crustacés n'avaient pas de pinces ; ce caractère et l'éminence réniforme du céphalothorax permettent de séparer les *Pseudoglyphæa* des *Eryma*.

Appendices abdominaux. — L'abdomen se compose de sept pléosomites dont les *terga* sont de même forme que ceux du genre *Eryma*. Le sixième pléosomite est robuste, d'une longueur double de celle des cinq premiers ; le septième pléosomite forme un telson puissant dans les rames externes duquel Oppel signale l'absence d'articulation transversale rencontrée dans les uropodes du genre *Eryma*.

Ornements. — Les ornements consistent en des verrues de fortes dimensions, disséminées sur la surface du céphalothorax, sauf dans les dépressions de la région frontale, où elles sont plus petites ou font complètement défaut.

Historique. — Le genre *Pseudoglyphæa* a été créé par Oppel en 1860. Ce savant regrettait l'absence des pattes thoraciques dans les échantillons dont il disposait. Cette lacune est comblée en partie par le céphalothorax de la collection Gaiffe. En 1861, Étallon a décrit le genre *Pseudoglyphæa*, dans sa note sur les crustacés jurassiques du bassin du Jura.

Répartition géologique. — Le genre *Pseudoglyphæa* va du

sinémurien à l'oxfordien, mais d'après Oppel, sa présence ne serait certaine que dans le sinémurien et dans le charmouthien, l'origine des formes oxfordiennes n'étant pas suffisamment établie.

Voici, d'après le traité de paléozoologie de Zittel, le tableau résumant la répartition des genres de la famille des *Glyphæidæ* dans les différentes périodes géologiques.

Glyphæidæ

Époque actuelle	<i>Aræosternus</i> , de Man.
Pliocène et miocène
Oligocène et éocène
Crétacé	<i>Glyphæa</i> , H. v. Meyer.
Jurassique	{ <i>Glyphæa</i> , H. v. Meyer. <i>Pseudoglyphæa</i> , Oppel.
Trias	{ <i>Pemphix</i> , H. v. Meyer. <i>Lithogaster</i> , H. v. Meyer. <i>Lissocardia</i> , H. v. Meyer.
Formation houillère	{ <i>Anthracopalæmon</i> , Salt. <i>Crangopsis</i> , Salt.
Dévonien	<i>Pygocephalus</i> , Huxley. <i>Palæopalæmon</i> , Withfield.

Remarques. — Les différentes classifications adoptées pour les Décapodes fossiles se ressentent de la rareté des échantillons. Sans attacher une importance exagérée à leur passage d'un groupe dans un autre, je ferai remarquer que Boas⁽¹⁾ place les *Pseudoglyphæa* dans la famille des *Homaridæ*, en faisant une place à part dans cette famille aux *Astacus*. Zittel⁽²⁾ les réunit avec les *Glyphæa* dans la famille des *Glyphæidæ* et leur donne comme premier représentant connu le *Palæopalæmon* du dévonien qui, en passant par le *Pemphix* triasique, conduit aux *Pseudoglyphæa* qui ne dépassent pas le jurassique et aux *Glyphæa* dont l'existence est limitée au crétacé. Tous les représentants de cette famille sont éteints, à l'exception du genre *Aræosternus*.

Pseudoglyphæa Etallonii, Oppel sp. Pl. 1 (fig. 1, 2, 3)

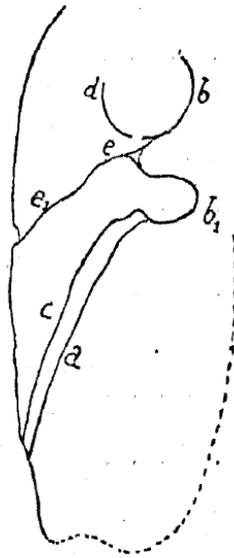
Description. — Le côté droit du céphalothorax (fig. 1) est très

1. BOAS, *Studier over Decapodernes Slægtskabsforhold*. Copenhague, 1880.
2. ZITTEL, *Paleozoologie*, t. II, p. 718. München und Leipzig, 1881-1885.

bien conservé. L'éminence réniforme qui caractérise le genre *Pseudoglyphœa* est très nette.

En suivant la suture médiane, la distance entre les sillons e_1 et c est de 25 millimètres ; celle de c à a est de 3 millimètres, celle de a à l'abdomen, de 10 millimètres.

Ces trois sillons rejoignent la suture médiane (*fig. 2*). La surface du test est couverte de fortes verrues, sauf dans la région frontale.



Pseudoglyphœa Etallonii, Oppel.

La figure 3 montre une patte thoracique dans un très bon état de conservation. L'absence des pinces confirme l'hypothèse d'Oppel.

Échantillon étudié. — Un céphalothorax et patte thoracique. Collection Gaiffe.

Localité : Environs de Nancy. — Charmouthien : zone à *Amaltheus spinatus* (1).

Explication de la planche

FIG. 1. — *Pseudoglyphœa Etallonii*, Oppel sp.
Moitié droite du céphalothorax.
Localité : environs de Nancy.
Charmouthien : zone à *Amaltheus spinatus*.
Coll. Gaiffe (au laboratoire de géologie de l'université de Nancy).

1. Ce travail a été fait au laboratoire de géologie de l'université de Nancy.

- FIG. 2. — *Pseudoglyphæa Etalloni*, Oppel sp.
Céphalothorax entier du même échantillon.
- FIG. 3. — *Pseudoglyphæa Etalloni*, Oppel sp.
Patte thoracique du même échantillon.
-